

« LA RUE AIGUILLERIE HAUTE »



Acteur(s) à l'initiative :
Une habitante de la rue suivie de ses voisins

QUI ?

Moyens financiers et techniques :
ceux de chacun

Moyens humains : selon les volontés de chacun

COMMENT ?

Lieu de l'action :
Divers lieux de rencontre et
4 lieux mis en chantier

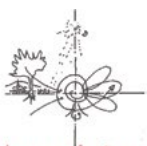
OÙ ?

Echelle de l'action : le Pays d'Hérault

QUAND ?

Date de création : 2006 environ

Durée / période : dépendante des habitants de la rue



Editeur

La manufacture des paysages

Village des Arts et Métiers

34800 Octon

www.lamanufacturedespaysages.org

Conception, rédaction et mise en forme

Aude LAVIGNE, Marianne CAPDEVILLE, Karin

BÖSIGER



PRÉFET
DE LA RÉGION
LANGUEDOC-
ROUSSILLON-
MIDI-PYRÉNÉES

LA RÉGION OCCITANIE
Pyrénées-Méditerranée



Oeuvre sous licence Creative Commons :





De quoi on parle ?

Il s'agit d'une rue qui aurait pu être comme les autres : un passage, un accès, une deserte... Pourtant elle est bien singulière dans le village d'Aniane : fleurie, habillée, colorée, occupée par ceux qui habitent de part et d'autre.

Depuis quelques années en effet, une « communauté de voisinage » l'investit, petit à petit et se l'approprie. L'initiative est partie d'une habitante qui, un jour, a commencé à embellir son pas de porte avec quelques pots de fleurs, puis, « naturellement », les voisins ont fait de même et ont installé des fleurs devant leur porte, puis une chaise... Aujourd'hui l'ensemble de ces petits actes donnent à voir une rue dans laquelle le végétal est omniprésent, donne à vivre l'espace public autrement avec du mobilier qui accueille les réveils des uns, les apéritifs d'autres, les repas des voisins et les fêtes qui s'ouvrent bien au-delà des habitants de la rue.

Pourquoi on en parle ?

En quoi cette action répond-elle à une problématique d'aménagement ou de développement local ? Quelles lignes cette action vient-elle bousculer ?

1. L'image et le vécu des centres anciens qui offrent un cadre de vie « exigü »

Les centres anciens des villages du Coeur d'Hérault, comme de nombreux villages ailleurs offrent un charme apprécié de vieilles pierres et de dédales de rues. Pourtant nombreux de ces centres sont délaissés ou décriés par les habitants car ils offrent des logements inadaptés aux besoins : sans extérieurs, sombres, exigüs etc...

Ligne que cette action vient bousculer : Cette initiative vient apporter une réponse à l'habiter dans les centres anciens en offrant aux résidents des maisons de ville un extérieur et un rapport au végétal, à la nature qui est souvent une demande dans le cadre de vie.

2. Le rapport à l'espace public

qui aurait pour opposé l'espace privé et qui est généralement géré par la collectivité. Or, l'espace public est un sujet problématique partout : son aménagement demande des moyens, l'adéquation entre ce qui est projeté par la collectivité et les besoins ou envies des habitants est difficile... Et c'est avant tout un espace de vie commun, public, politique dans lequel les habitants se rencontrent, discutent, débattent... qui ne peut se décréter par tel ou tel aménagement.

Ligne que cette action vient bousculer : « La rue appartient à nous tous » témoigne un habitant de la rue. L'espace public se fait prolongement de l'espace privé tout en créant du commun : chacun aménage son pas de porte, entretient ses fleurs, prend l'initiative d'installer une chaise, une table mais ces aménagements « individuels » créent un lieu mis et vécu en commun dans le voisinage.

Les frontières sont alors moins nettes : l'habitant participe à embellir un espace qui appartient à la collectivité, la collectivité s'adapte aux demandes des habitants (par exemple, elle ne fait pas passer, comme dans toutes les rues, la laveuse car cela nécessiterait de bouger toutes les installations), le particulier bénéficie de l'espace de la rue et inversement la rue bénéficie de l'embellissement des habitants... Les intérêts se rejoignent alors et les aménagements correspondent à ce que souhaitent les habitants.

3. Les rapports de voisinage réinventés

Le changement des modes de vie tend à multiplier les déplacements et à favoriser les lieux de vie multiples. « L'individualisme », le « chacun chez soi », les « villages dortoirs »... sont autant d'images et de réalités que connaissent les territoires ruraux ou périurbain.



Ligne que cette action vient bousculer : Au travers de leurs aménagements, les voisins de la rue Aiguillerie Haute se sont peu à peu rencontrés et de ces rencontres et des affinités humaines se sont improvisés ou organisés des temps de «vie ensemble». Quelques habitudes se sont mises en place : les apéros du vendredi soir, le repas du dimanche... Sans obliger qui que ce soit, sans règle pré-établie. Cet espace permet, provoque, facilite les liens : la connaissance du voisin, l'accueil de nouveaux habitants, la demande et l'offre de service.

Que crée-t-elle de nouveau, d'inattendu, quelle transformation ?

Cette initiative n'a créé que de l'imprévu dans le sens où elle est totalement spontanée. La première habitante n'avait pas pensé que ses voisins suivraient son action qui eux-mêmes n'avaient pas pensé se retrouver à installer du mobilier dans la rue et créer certaines relations entre eux. Aujourd'hui, elle est perpétuellement en chantier ouvert :

- les habitudes et «l'entente» entre les habitants se renouvelle suivant les arrivées et les départs, les modes de vie de chacun,
- les «projets» prennent forme selon les envies de chacun (demain, un abri au-dessus de la placette ? un trou dans le bitume pour planter en pleine terre ?) et les autorisations !

4. Si vous voulez le faire...

Témoignage : « Si c'était à refaire... »

«Si c'était à refaire ailleurs ? Je sortirai de nouveau mes pots, peut-être je lancerai l'idée des Incroyables Comestibles... Mais c'est compliqué de dire ce qui se passerait exactement car tout dépend de qui y habite et il ne s'agirait pas de forcer les autres. Mais je le ferai car je suis arrivé dans une rue toute verte, que j'ai appréciée et que d'autres pourraient apprécier. C'est une contagion à transmettre...» Yannick, habitant de la rue Aiguillerie Haute depuis 4 ans.

Les clés ou conditions de réussite

- la bienveillance des uns envers les autres, la tolérance et l'accueil des initiatives,
- des opportunités à saisir: une rue peu passante, sans voiture, un recoin devenu placette,
- du temps pour se rencontrer, découvrir des affinités,
- la présence de personnes qui ont du temps sur place, pour provoquer la rencontre.



Pour aller + loin :

Contact : se rendre rue Aiguillerie Haute à Aniane et rencontrer éventuellement ses habitants

Autres initiatives similaires au niveau local :

«Des légumes dans ma rue» à Gignac avec l'Eco-Parlement des Jeunes Coeur d'Hérault :

<https://www.facebook.com/Territoire.en.action/?fref=nf>

Fleurissement du centre de Clermont l'Hérault par l'association VCAP :

<http://www.vcap-clermontlherault.fr/journee-citoyenne-ecoles-embellissement/>

Autres initiatives similaires au niveau national :

Recueil d'expérience et guides pratiques aux collectivités et aux particuliers :

<http://www.jardinaunaturel.org/fr/nos-actions/fiche.php?id=61>